TRAITEMENT DE LA SCARLATINE.

Le scarlatineux doit être placé dans une chambre large, bien aérée et autant que possible isolée. Il sera maintenu au lit pendant les premiers jours et le séjour à la chambre lui sera imposé tant que durera la desquamation (trente jours en moyenne).

Pour éviter la néphrite, qui est une des complications les plus graves, M. Aviragnet, médecin des hôpitaux, conseille de donner au malade des boissons abondantes, de le mettre au régime lacté absolu pendant douze ou quinze jours au moins; il serait même préférable de ne laisser prendre que du lait pendant un mois. Les urines seront soigneusement recueillies dans un bocal et l'examen en sera fait quotidiennement.

Les soins de la peau ont la plus grande importance. Au début, pendant la période d'éruption, les bains tièdes, donnés quotidiennement, soulageront le malade. Pendant la desquamation, les bains savonneaux suivis d'onctions antiseptiques activeront la chute des squames. On peut se servir de vaseline boriquée, phéniquée, salolée, etc.

La fréquence des complications naso-pharyngo--amygdaliennes impose une antisepsie aussi rigoureuse que possible de la cavité naso-bucco-pharyngienne.

L'*antisepsie du nez* doit être faite à l'aide de la pommade nasopharingine ou résorcine. Ou bien: Huile d'olive stérilisée, 20 grammes; résorcine, 1 gramme; essence de menthe, 2 gouttes.

Un demi-centimètre cube dans chaque narine matin et soir.

Pratiquée de la sorte et d'une façon suivie, l'antisepsie s'oppose au développement du coryza purulent, complication d'origine streptococcique souvent grave, qui peut être le point de départ d'une infection générale à streptocoques.

L'*antisepsie de la gorge* sera obtenue d'une façon suffisante par les grands lavages à l'eau bouillie à laquelle on pourra ajouter une solution boriquée, naphtolée, phéniquée ou thymolée. Il y aura avantage, dans les cas sérieux, à faire suivre le lavage d'attouchements des amygdales et du pharynx, avec un collutoire boraté, salicylé ou résorciné.

Dans le courant tempétueux de la vie, les caractères sont des poids ou des flotteurs qui tantôt nous font couler à fond, tantôt nous maintiennent à la surface.